BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 23 novembre 1932.

Présidence de M. BERTHET, Vice-Président.

SOMMAIRE

Nécrologie, p. 257. — Correspondance, p. 257. — Changements d'adresse, p. 257. — Présentation, p. 258. — Prix Gadeau de Kerville 1932 (Rapport), p. 258.

Communications. — E. Séguy. Trois nouveaux Stenopogon marocains [Dift. Asilidae], p. 759. — G. Praviel. Hétérocères peur épandus ou nouveaux de France [Lef.], p. 260. — A. Boucomont. Genre nouveau et espèces nouvelles ou peu connues de Bolbocerini, p. 262. — Dr J. Villeneuve de Janti. Descriptions de Myodaires supérieurs (Larvaevoridae) nouveaux de Formose, p. 268. — Dr J. Villeneuve de Janti. Notes diptérologiques, p. 271.

Nécrologie. — Nous avons appris le décès de M. M.-L. Balestre, de Valdeblore (Alpes-Maritimes), membre de la Société depuis 1903, qui s'occupait spécialement des Lépidoptères des Alpes-Maritimes.

Correspondance. — M. le Président de la Société des Sciences et des Lettres de Varsovie, nous fait part que cette Société doit célébrer le 25 novembre 1932, le 25° anniversaire de son existence. Cette date coïncide avec la suppression, due aux vicissitudes des temps de la première Société philomathique de Varsovie, fondée le 23 novembre 1800, remplacée en 1862-1869 par une Université, l'Ecole générale, guère plus heureuse que son aînée et dont la Société actuelle, datant de 1907, continue la tradition.

Changements d'adresse. — M. le Dr A. Bonnet, 23, rue Sala, Lyon (Rhône).

M¹¹⁰ M.-L. Verrier, 15, rue Daubenton, Paris, 5°.
 Bull. Soc. ent. Fr. [1932]. — N° 18.

Présentation. — M. A. Gaudin, 43, avenue de Picardie, Versailles (Seineet-Oise) présenté par M. L. Gaudin. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. Alluaud et H. Desbordes.

Prix Gadeau de Kerville 1932 (Rapport). — Au nom de la Commission, M. F. Picard donne lecture du rapport suivant :

La Commission que vous avez chargée d'examiner les titres des Candidats pour le prix Gadeau de Kerville, en l'absence de candidature manifestée, a décidé, à l'unanimité des Membres présents (1), de présenter à vos suffrages notre collègue Mile G. Cousin, pour l'ensemble de ses travaux sur la Biologie des Insectes, et en particulier pour le mémoire intitulé : « Étude expérimentale de la diapause des Insectes ». Ce mémoire est l'aboutissant de recherches de longue durée, conduites avec la plus grande rigueur expérimentale, sur un sujet difficile et controversé. Il s'agissait surtout de savoir si le phénomène de la diapause chez les Insectes est spontané ou conditionnel. c'est-à-dire dépendant des facteurs extérieurs. Il était indispensable, pour cela, d'établir au préalable avec précision les conditions d'existence optima des espèces étudiées et de les suivre pendant un très grand nombre de générations. En s'adressant à un certain nombre d'Insectes et, en particulier, à des Diptères, tels que Lucilia sericata qu'aucun de ses prédécesseurs n'était arrivé à faire pondre en captivité, Mile G. Cousin est parvenue à démontrer quelles sont les multiples conditions qui plongent l'Insecte en état de vie ralentie. Elle s'est rendue maître de ces facteurs au point de pouvoir faire entrer la Lucilia en diapause ou l'en faire sortir à volonté, élucidant ainsi, par l'expérimentation, sans rien laisser à l'interprétation, un des problèmes les plus délicats et les plus obscurs de la biologie des Insectes. Ce mémoire restera classique et devra servir de point de départ à quiconque voudra désormais s'occuper de la diapause. Il a paru à votre Commission qu'il remplissait parfaitement les conditions exigées pour l'obtention du prix GADEAU DE KERVILLE.

- Le vote aura lieu à la séance du 23 janvier 1933 (2).

(1) Étaient présents: MM. A. Balachowsky, L. Berland, L. Fage, A. Méquignon, F. Picard, A. Seyrig. M. Et. Rabaud s'était excusé.

⁽²⁾ Le Secrétaire rappelle que tous les *membres français* ont droit de prendre part à ce vote, qui a lieu au scrutin secret et à la majorité absolue, soit directement, soit par correspondance. Dans ce dernier cas, l'envelope contenant le bulletin de vote, fermée et signée *très lisibtement* par le votant, devra parvenir entre les mains du Président au plus tard le jour du vote.

Communications

Trois nouveaux Stenopogon marocains

[DIPT. ASILIDAE]
par E. Séguy.

Les trois espèces décrites ci-dessous appartiennent au groupe des Stenopogon denudatus et costatus. Elles diffèrent à première vue de toutes les espèces de ce groupe par les caractères chromatiques et par la conformation de l'appareil copulateur.

1. Stenopogon ischyrus, n. sp. — Tête et appendices noirs, à soies noires. Thorax noir; calus huméral, dépression notopleurale et calus postalaire d'un rouge orange; deux bandes de pruinosité grise le long des rangées de soies dorso-centrales. Pleures luisants. Pattes d'un roux clair, à épines et pilosité jaunes. Hanches, trochanters et griffes noirs. Balanciers roux. Ailes brunies, jaunes à la base et le long du bord costal; nervures sc et R_4 jaunes, les autres brunes. Abdomen noir : tergites II-V roux.

Appareil copulateur. — o : tergite IX avec deux lobes latéraux aplatis et foliacés, bordés de cils jaunes, base renslée, hérissée de soies raides; forceps supérieurs courts, à branches fortes, dentées à l'apex; forceps inférieurs en fourche épaisse, les branches soudées à la base, l'apex recourbé en haut.

 $\mathbb Q$: cerques avec six épines tronquées de chaque côté; la melle sous-génitale quadrangulaire, pliée au milieu et dressée en soc. — Long. 16-22 mm.

Habitat: Maroc, Tizi s' Tkrine (Dj. Ahmar) 1.700 m., juin (F. Le Cerf).

2. Stenopogon iphis, n. sp. — Tête et appendices noirs, à soies noires; espace interoculaire avec une légère pruinosité dorée; renslement facial avec deux taches latérales rousses. Thorax noir; disque du mésonotum rouge à bande médiane longitudinale noire; scutellum et mésophragme roux. Pleures luisants. Pattes I et II rousses; épines jaunes; fémurs II noircis à la base; hanches, trochanters et pattes III entièrement noirs; tarses III brun roux à l'apex. Ailes et balanciers brun sombre. Abdomen d'un noir luisant.

Appareil copulateur. — &: forceps inférieur à branches courtes, quel-

ques soies raides agglomérées en pinceau à l'apex.

 $\mathbb Q\,$: cerques avec six épines tronquées de chaque côté; lame sous-génitale quadrangulaire pliée et légèrement fendue à l'extrémité. Long. 14-16 mm.

Habitat: Maroc, Azrou, 4.VII.21 (H. POWBLL).

3. Stenopogon iphippus, n. sp. — Q. D'un noir luisant, à pruinosité brune très faible. Pattes rousses à épines jaunes; fémurs III noirs, étroitement roux à l'apex. Balanciers roux. Ailes brunies, plus foncées à la base.

Ovis capte: cerques avec six épines rousses ou noires; plaque sous-génitale pliée et profondément divisée à l'apex. — Long. 13 mm.

Habitat : Maroc; Volubilis, 13.VII (R. Benoist).



Hétérocères peu répandus ou nouveaux de France [LEF.] par G. Praviel.

Sous ce titre sont rassemblées quelques notes ayant pour but de faire mieux connaître la répartition géographique de quelques espèces françaises et de signaler la présence de quatre autres qui n'avaient point encore été citées de notre pays.

NOCTUIDAE

Episema i - cincta Schiff. — Espèce du Śud-Est de la France, toujours rare chez nous. Prise à Valdeblore-la-Bolline (Alpes-Maritimes), altitude 1040 mètres, par M. L. Balestre (printemps 1932).

Valeria oleagina Schiff. — Cette rare espèce existe dans les Alpes-Maritimes non seulement sur la côte et les collines (¹), mais aussi dans les montagnes. Valdeblore-la-Bolline, un & très frais, le 14-IV-1932 (coll. Praviel).

Stilbia Faillae Pungeler. — Châtaigneraie de Valdeblore, la nuit du 5-IX-1932 (!). Cette espèce est nouvelle pour la France. On ne la connaissait auparavant que de Sicile.

Hylophila Fiorii Constantini (= hongarica Warren). — Espèce nouvelle pour la France. J'en ai reçu deux exemplaires pris à Marsas (Gironde) par l'abbé Bernier, le 11-VIII-1932, sous le nom de prasinana. Elle se distingue de cette dernière par les ailes antérieures dont la forme est différente. De plus, aux mêmes ailes, chez prasinana, la subterminale et la postmédiane sont visibles et la première part de l'apex; au contraire chez Fiorii, c'est la postmédiane seule qui est visible et elle part de la côte quelques millimètres avant l'apex. La subterminale est fondue, en général au point de disparaître dans la coloration verte.

Pour plus de détails on consultera utilement :

Verhandlungen der Zoologisch-Botanischen Gesellschaft in Wien [1931], p. 18.

LIPARIDAB

Nygmia phaeorrhaea Donovan. — La forme xanthorrhoea Obthr. ne se trouve pas seulement en Afrique du Nord comme l'écrit Oberthür (2). On la trouve dans le Var où M. Legrand l'a prise cet été et où la chenille vit sur Arbutus unedo.

Je signale en passant à propos de phaeorrhaea que cette espèce dévaste

⁽¹⁾ Cf. Ann. Soc. ent. Fr. [1923], p. 318.

⁽²⁾ Étudee de Lépidoptérologie comparée, XII, p. 280.

actuellement des hectares entiers de Chênes et d'autres feuillus dans la région de Saint-Barnabé (Alpes-Maritimes).

GEOMETRIDAE

Boarmia buxicolaria Mabille. — Cette espèce est distincte de abstersaria Brv. qui est une forme de gemmaria, ainsi que de subflavaria Mill. J'ai trouvé à Valdeblore, de 1000 à 1.500 m., les deux Boarmia buxicolaria, Mab. et subflavaria Mill. Le Buis est abondant dans cette station.

Boarmia manuelaria H. S. var. Hubneri Prout (= ilicaria Hb.).

Ardennes: Belval près Charleville (C. Herbulot). Station la plus septentrionale de France. Ensuite viennent le Sud de la Marne et les environs de Paris. Sa patrie d'élection semble être la région méridionale de l'Europe, en particulier notre Midi, où elle n'est pas rare en Gironde ni dans certains points du bassin méditerranéen.

Comme elle n'a jamais encore été signalée de Belgique, je crois bon de faire connaître sa présence non loin de la frontière.

Anaïtis lithoxylata Hb. — Balme de la Fréma (Alpes-Maritimes) sur le versant exposé au Nord-Est, 1-IX-1932. Le papillon vole dans les Myrtilles. M. Balestre en a trouvé la chenille sur ces arbustes qui croissent nombreux, entre 1.700 et 1.900 m. environ, à cet endroit. La biologie de cette espèce était inconnue.

Cidaria lignata Hb. — C'est par erreur que Millière la signale des Alpes-Maritimes. J'ai pu voir à Cannes des Cidaria polygrammata étiquetés vittata (c'est un synonyme de lignata) de l'écriture de Millière.

C. lignata est une espèce plutôt septentrionale et de marécages ou d'endroits humides. Elle descend vers le Sud-Ouest, dit-on, jusqu'en Gironde, mais n'a pas été observée authentiquement dans le Sud-Est méditerranéen.

Eupithecia silenicolata Mabille. — Valdeblore, 4-VIII-1932 (!) Connu auparavant de Corse d'Italie et de Saint-Martin-Vésubie (Spröngerts).

Scopula tabianaria Turati. — Environs de l'Isle-Jourdain (Gers), un exemplaire en 1925 (!). Espèce nouvelle pour la France. Décrite d'Italie. La détermination a été faite d'après des exemplaires de tabianaria envoyés par Turati à M. Homberg.

Sterrha determinata Staudinger. — Décrite de Sicile. 2 exemplaires de Bormes (Var), VII-1932 (Legrand). Cette espèce avait déjà été trouvée en France par Lowe, en 1912, à la Sainte-Baume; c'est la seule autre référence que je connaisse pour notre pays.



Genre nouveau et espèces nouvelles ou peu connues de Bolbocerinia [Col. Scrabaeidae].

par A. Boucomont.

Athyreus flavithorax F. L. Arribalizaga, 1878. — Cette espèce peu connue a la forme générale d'A. sexdentatus Cast., mais l'excavation du thorax est plus nettement cordiforme, les dents des carènes qui la bordent sont placées plus en avant, au niveau de sa plus grande largeur; une autre carène, externe, est largement interrompue au milieu et ses deux tronçons ne sont pas exactement dans le prolongement l'un de l'autre, le tronçon apical légèrement sinueux en S aboutit presque perpendiculairement au milieu du bord latéral du thorax. Ce caractère permet de reconnaître l'espèce au premier coup d'œil. Les élytres sont luisants, non granulés mais ponctués, les points formant des lignes très confuses, les 4° et 7° intervalles, et quelquefois le 3°, sont plus élevés que les autres.

La couleur typique est la suivante : tête vert foncé, épistome brun de poix, thorax testacé, le milieu du sommet et les bords latéraux d'un brun verdâtre, élytres bleu d'acier, dessous brun rougeâtre. Un exemplaire provenant de Porto-Alegre (Santa-Cruz) est entièrement vert métallique, dessous noir.

Trois autres espèces présentent ce caractère peu commun : carène du thorax aboutissant perpendiculairement au milieu du bord latéral, mais chez ces trois espèces, c'est la carène interne et non l'externe qui est ainsi conformée : A. aeneus Kl., grande espèceverte dont l'armature du thorax est différente; A. chalybeatus Fairm. Q, Bruch, Rev. Soc. ent. Argent., Ill [1928], p. 1, \circlearrowleft , autre grande espèce de forme très différente; enfin A. viridis mihi, espèce de même taille que flavithorax mais chez laquelle la carène interne n'est pas dentée et les élytres beaucoup plus densément ponctués.

Athyreus ruficollis Bruch, Physis, VIII [1925], p. 199. — Cette espèce dont la coloration est analogue à celle de flavithorax, paraît appartenir au genre Kolbeus mihi, d'après la description et la figure.

Athyreus hamifer, n. sp. — Piceus thoracis lateribus et elytrorum apice dilutioribus subtus testaceus pygidio pedibusque testaceis, antennis testaceis clava fusca, pilis luteis supra laxe vestitus. A. excavati Kl. vicinus, clypei carina magis eminente itaque frons magis concava videtur, illa carina leviter tridentata dente medio apice rotundo, antice non carinulato, antennarum clava elongata parum convexa. Thorace medio cavato cava pyriformi profunda, antice etiam foveata, tertia postica parte laevi antica parte irregulariter granulata, utrobique cavae margine cariniformi laevi sinuata fere usque ad basim ducta, inter hanc et lateris marginem altera carina brevi abrupte curvata et usque ad angulum posticum

extensa, thoracis lateribus et basi crebre granulatis, sulco medio laevi, angulis anticis apice aculeato, laterum oris emarginatis, margine antica medio dentata et utrinque minuto profundo foramine notata. Elytris tenuiter et crebre granulatis, striis vix distinctis. Tibiis anticis septem vel octo dentatis. — Long. 9, 5-10,5 mm.

Habitat: Tumbador (Guatemala).

Cette espèce diffère d'A. excavatus Kl. par la granulation des élytres plus fine et plus serrée, la forme saillante de la carène clypéale et la sculpture du thorax, notamment la profonde fovéole transverse qui se trouve dans l'excavation, derrière la tête, la petite carène externe qui est courbée en crochet et prolongée jusqu'aux angles postérieurs. La partie postérieure de l'excavation, qui est lisse et déclive, est séparée de la base du thorax qui est horizontale et granulée, par une carinule transverse plus ou moins nette.

Elle a la même coloration que fissicornis Bates, mais chez cette dernière espèce la granulation des élytres est bien plus grossière, l'excavation du thorax est quadrangulaire, le tubercule apical est bifide et la carène externe qui est simplement courbée en arc de cercle, aboutit à la base, loin de l'angle postérieur, les carènes internes sont dentées.

Diffère de tridentatus Mac L. par la granulation des élytres beaucoup plus fine, sans trace de ponctuation ni de stries nettes, l'excavation du thorax rétrécie en arrière, la dent médiane de l'épistome à peine plus haute que les latérales, non corniforme ni carinulée en avant, les bourrelets qui bordent l'excavation prolongés longitudinalement presque jusqu'à la base.

Athyreus latecavatus, n. sp. — A. tridentatis Mac L. et bicoloris Cast. vicinus piceus subtus rubescens, thoracis lateribus pedibusque rubescentibus, supra haud crebre villosus. Clypeo carina valida tridentata armato, dentibus parum eminentibus deplanatis apice hebetatis, labro vix sinuato, capite leviter cavato granulato, genis cavatis fere quadratis apice minute dentato, antennarum clava elongato-ovata parum convexa. Thorace late cavato cavae oris parallelis deinde abrupte ante basim incurvatis, in cava post capitem profunda transversa fovea, cava antice granulata tertia postica parte laevi, utrobique carina lata leviter sinuata marginata, hac post cavam ducta sed basim non attingente, inter hanc et angulum posticum altera carina curvata brevissima, thoracis margine antica medio minuto tuberculo brevi carinula extenso, utrinque post oculos minuto foramine notata, sulco medio antice tenui postice majore a carinula usque ad basim currente, lateribus emarginatis, laterum et basis superficie mediocribus granulis crebre et sat regulariter notata. Elytrorum striis geminatis ad basim solum conspicuis, humeri callo valido laevi, ante apicem parvo callo superficie aspere crebre punctata. Tibiis anticis quinque dentatis. - Long. 17-19 mm.

Habitat: Sosomoço (Colombie orientale).

Cette espèce se rapproche de tridentatus Mac L. et de bicolor Cast. par la forme carrée de l'excavation thoracique, elle en diffère par la taille plus grande, la dent médiane de l'épistome à peine plus haute que les autres et placée sur la même ligne, l'excavation du thorax plus large et plus carrée. Elle diffère de tridentatus par l'absence de carinules sur la partie antérieure de l'épistome, les carènes bordant l'excavation prolongées en arrière, la ponctuation des élytres plus fine. Elle diffère de bicolor par la couleur plus foncée et par les élytres non granulés. La partie lisse de l'excavation est séparée de la partie basale du thorax par une arête vive sans carène.

Stenaspidius nigricornis Westw. — Parmi les individus de cette espèce, on observe trois formes sans caractères spécifiques bien nets :

Forme typique: noir, assez luisant, thorax cilié de poils roux peu serrés, épistome armé d'une carène transverse tridentée, obtusément anguleuse, front lisse; thorax lisse sur les saillies; élytres à stries peu enfoncées, finement ponctuées, la sixième constituée par une ligne de petits points, les 9° et 10° très rapprochées, intervalles faiblement convexes, généralement tout à fait plats sur la déclivité anté-apicale.

Forme A.: Noir très luisant, poils blanchâtres très serrés; épistome armé de trois dents reliées par deux carènes courbes, la dent médiane plus avancée que les deux autres, front lisse; stries des élytres très enfoncées, les 8°, 9° et 10° constituées par des lignes de gros points, ces trois dernières équidistantes, intervalles fortement convexes même sur la déclivité antéapicale, écusson densément ponctué. Victoria (coll. French).

Forme B.: d'un vert bleuâtre foncé très luisant; thorax cilié de poils blanchâtres peu serrés, épistome armé comme le précédent, front densément ponctué; thorax pointillé sur les saillies, les côtés à ponctuation grosse plus ou moins confluente et réticulée, sillon médian large et fortement ponctué; élytres à stries enfoncées marquées de gros points, intervalles fortement convexes même sur la déclivité, les 9° et 10° stries embrouillées; écusson marqué de trois carinules longitudinales, la médiane très fine. Australie (coll. French).

Gilletinus, nov. gen. — Bolbocerinorum generis Stenaspidii vicinus. Scutello angustato elytris duodecim vel tredecim striatis, septem striis inter suturam et humeri callum, primo interstitio juxta scutellum cariniformi; mesosterno pyriformi antice non carinato nec acuminato. Species typica: Bolboceras multicostatum Lansb.

Ce genre diffère de *Stenaspidius* Westw. par le nombre des stries des élytres et par la forme du mésosternum dont le lobe antérieur est moins rétréci et n'est pas caréné.

Outre l'espèce typique, il comprend une espèce récemment décrite par M. Arthur M. Lea (*Proc. Linn. Soc. N. S. Wales*, XLIX, 3 [1924], p. 204) sous le nom de *Bolboceras corrugatum* provenant de Cairns, Queensland.

M. le professeur Gillet a bien voulu m'offrir un exemplaire de cette espèce provenant du Oueensland Nord-Est: Bellenden Ker ou Ker Hills (Mjöberg).

Cette espèce diffère de multicostatum de Nouvelle-Guinée par la carène du vertex plus courte, la présence d'une carinule longitudinale au bord interne des yeux et par la sculpture de l'épistome; cet organe présente un tubercule dentiforme médian placé entre deux carènes transverses auxquelles il est relié et qui forment ainsi deux alvéoles; l'écusson n'est pas concave; les intervalles des stries sont très convexes mais non cariniformes.

Bolboceras levistriatum, n. sp. — Globosus subelongato ovatus fuscoruber fere opacus. Clypeo trapeziformi ante apicem carinato reticulato-punctato, inter antennas carina fortiter sinuata notato, fronte tenuiter creberrime punctata, vertice inter oculos breviter carinato, oculis haud divisis, antennarum clavae primo articulo cupuliformi medio laevi. Thorace juxta marginem anticam utrinque post oculos foveolato post foveolam parvo gibbere munito et leviter depresso, sulco medio obsoleto, laterum marginibus tenuiter serratis, basi marginata vix sinuata, superficie dorso laevi vix punctulata lateribus rude punctata coriaria. Scutello lato sparsim punctulato. Elytris tenuiter obsolete striatis, striis minute punctatis prima basim confuse attingente secunda brevissima utrinque evanescente, septem striis inter suturam et humeri callum, octava undecimaque nullis, nona et decima obsoletis, tribus ultimis punctorum lineis mutatis, interstitiis planis vix perspicue punctulatis primo lato. Tibiis anticis quinque dentatis. Mesosterno depresso pyriformi punctato et medio sulcato. — Long. 12 mm.

Habitat: Rio-Salado (Rép. Argentine), un exemplaire.

L'épistome est séparé du front par une forte carène sinueusement courbée en avant; le vertex porte entre les yeux une courte carène saillante dont les extrémités sont progressivement atténuées jusqu'aux orbites.

Cette espèce a une certaine analogie avec B. castaneum Kl., plus grand, carène frontale sinueuse et non anguleuse, disque du thorax lisse; les stries plus superficielles, la première non arrêtée à l'écusson, la plaque mésosternale non bombée, le lobe antérieur presque plat seulement un peu tectiforme.

Bolboceras gayndahense Mac L. — Deux exemplaires communiqués par la maison Staudinger, provenant du lac Tanganyka, Afrique orientale allemande, identiques aux individus d'Australie; cette provenance est à vérifier.

Bolboceras (Bolbapium) quinquestriatum, n. sp. — Globosus breviter ovatus fuscoruber nitidus. Clypeo trapeziformi marginato reticulato-punctato, labro carinato, inter antennas carina valida sinuata et antice curvata breviter tridentata, fronte depressa punctata punctis antice crassis confusis gradatim sparsis, punctulis intermixtis, vertice transversim sulcato, oculis non divisis, antennarum clavae primo articulo cupuliformi punctis setiferis notato medio laevi. Thorace antice sex obsoletis gibberibus vix perspicuis notato, externis post oculos et prope marginem sitis, angulis anticis

fere rectis apice non hebetato lateribus serratis, basi marginata ante humeros leviter sinuata, sulco medio integro punctato, superficie sparsim tenuissime punctulata, inter oculos et humeros area grosse et irregulariter punctata gibberibus exceptis, circumcirca et juxta marginem linea punctorum basi spissis et minoribus. Scutello transverso punctulato. Elytrorum striis tenuibus, minutis transversis lineis interstitia stringentibus notatis, prima confuse basim attingente aliis geminatis, quinque striis inter suturam et humerum, primo interstitio lato convexo apice vix angustato, secundo etiam latiore, secundo quarto sexto octavoque linea tenui irregulari notatis, omnibus primo excepto fere planis laevibus sed obliquiter rugatis praecipue post humeri callum. Tibiis anticis tribus validis et quinque parvis dentibus armatīs. Mesosterni lobo antico sat lato tectiformi. — Long. 10-12 mm.

Habitat: Paraguay, ma coll. — Paraguay (L. de Boccard, 1926, coll. Gilblet). — Paraguay: Sapuçay (W. Foster, 1901, coll. du British Museum). — Paraguay (C. Höge, 1908 coll. du Staatl. Mus. Hambourg).

Le vertex est muni d'une ligne transverse courbe constituée par une simple différence de niveau formant butoir; les lignes longitudinales que l'on observe sur lés intervalles pairs des élytres, sont en zigzag très irrégulier.

Sous-genre Bolbapium Bouc.

Élytres à cinq stries entre la suture et le calus huméral, la première prolongée jusqu'à la base, la seconde éloignée de la première, les quatre autres équidistantes, base du thorax rebordée.

TABLEAU DES ESPÈCES (1).

- 1 (16) Stries des élytres constituées par de simples lignes de points ronds, sauf parfois la première; plaque mésosternale bombée.....
- 2 (13) Vertex armé d'une carène entre les yeux; sillon médian du thorax profond.....
- 3 (4) Carène du vertex rectiligne ou à peine courbe située entre les milieux des yeux, carène frontale anguleuse faiblement tridentée. Thorax muni près du bord antérieur d'un tubercule transverse et, de chaque côté, d'un tubercule ponctiforme. Long. 9-11 mm...... striatopunctatum Cast.
- 4 (3) Carène du vertex fortement courbée ou située entre les bords postérieurs des yeux.....
- 5 (8) Points des stries et du bord basal du thorax grands; tibias

⁽¹⁾ MM. Arrow et Luederwaldt ont bien voulu me communiquer les types de leurs espèces; parcepunctatum a été décrit en 1913 in Ann. Mag. Nat. Hist., 8, IX, p. 461; les espèces de M. Luederwaldt in Bol. Mus. Nacion. Rio de Janeiro, V [1928], pp. 71-72.

		antérieurs ayant au moins quatre petites dents après les
	(=)	trois grandes
6	(7)	Carène du vertex rectiligne placée entre les bords posté-
		rieurs des yeux, orbite interne armée d'une corne triangu-
		laire assez longue et légèrement inclinée en arrière. Long.
	(0)	6-7 mm. — Pérou
7	(6)	Carène du vertex courbée en arrière, subdentée à ses extré-
		mités, carène frontale presque rectiligne subdentée en son
,		milieu. Thorax armé en avant d'un tubercule transverse
		bifide, concave en dessus et d'un petit tubercule de chaque
		côté, sillon médian profond et large, marqué d'une ou deux
0	/= \	séries de points. Long. 7-8 mm. — Brésil sculpturatum Mannh.
8	(5)	Points des stries et du bord basal du thorax fins; tibias an-
		térieurs ayant au plus quatre petites dents après les trois
		grandes. Carène du vertex toujours courbée en arrière, géné-
		ralement dentée à ses extrémités, les dents courtes et per-
		pendiculaires; front concave, carène frontale dentée en son milieu. Thorax muni en avant d'un ou deux tubercules géné-
		ralement flanqués de chaque côté d'une petite dépression et
		suivis en arrière d'une autre dépression
Q	(40)	Thorax armé en avant de deux petits tubercules coniques
U	(10)	rapprochés mais netttement indépendants l'un de l'autre;
		carène du vertex dentée à ses extrémités. Long. 7 mm. —
		Matto-Grosso, Paraguay bigibbosum Lued.
10	.9)	Thorax jamais armé de deux tubercules indépendants.
	0,	Carène du vertex subdentée à ses extrémités
11	(12)	Thorax armé en avant d'un tubercule biside. Long. 6-7 mm.
	` /	- Sao-Paulo. Amazones: Santarem quadrispinosum Lued.
12	(11)	Thorax muni en avant d'une courte carène transverse.
		Long. 7 mm. — Matto-Grosso minutum Lued.
1 3	(2)	Vertex sans carène; front plan ou faiblement concave.
		Sillon médian du thorax fin, parfois nul
14	(15)	Thorax sans tubercule et sans trace de sillon médian. Tête
		soit complètement lisse soit diversement ponctuée; souvent
		les carènes latérales du front sont recourbées en dedans à
		leur extrémité postérieure déterminant parfois deux petits
		tubercules entre les milieux des yeux. Long. 6,5-8 mm.
		- Brésil, Argentine, Paraguay lucidulum KL.
1 5	(14)	Thorax armé en avant d'un tubercule bifide, sans tubercules
		latéraux. Tête presque lisse avec une carène à peu près rec-
		tiligne sur l'alignement du bord antérieur des canthus
		oculaires, très faiblement tridentée. Long. 7-8 mm. — Brésil
		Nord-Est (? = caesum Kl.) parcepunctatum Arr.
16	(1)	Stries constituées par les lignes enfoncées ponctuées. Sillon

médian du thorax fin, peu enfoncé.....

17 (18) Plaque mésosternale déprimée, le lobe antérieur légèrement tectiforme non bombé; épistome avec une carène simple sinueuse. Long. 10 mm. — Paraguay...... quinquestriatum, n. sp.

18 (17) Plaque mésosternale bombée; épistome avec deux carènes en croix dont l'intersection est armée d'une petite dent; thorax muni en avant de quatre tubercules plus ou moins saillants. Long. 8-10 mm. (1)................... simpliceps Blackb.

Descriptions de Myodaires supérieurs (Larvaevoridae) nouveaux de Formose

par le Dr J. VILLENEUVE DE JANTI.

1. Platychira cyanicolor, n. sp. Q. — Couleur métallique violette sur l'abdomen, plus souvent verte sur le thorax et intermédiaire sur le scutellum; le thorax un peu pruineux-blanchâtre tout à fait en avant, puis sur les épaules et sur les pleures, ceux-ci d'un bleuâtre terne à péritrème prothoracique roux. Du côté de l'abdomen, le ventre seul a les incisures blanchâtres, coloration qui remonte sur les flancs du dernier segment.

Tête blanche; la moitié postérieure des orbites et le haut de l'occiput teintés de violet ou de vert. Antennes noires, assez longues; le 3° article sensiblement plus long que le 2° et à chète noir. Palpes ordinaires noirs, roussâtres au bout.

Pattes noires; les tarses I peu dilatés.

Ailes fuligineuses, plus foncées au long des nervures; cuillerons blancs; balanciers jaunes. 3º paire d'acrosticales antérieures absente — 4 dc. — st. = 2+1 (une $\mathbb Q$ a 0+1) — segment abdominal I sans marginales médianes; des soies discales sur les segments II et lII; segment IV avec une rangée médiane de discales complète derrière laquelle est un rang de discales latérales à droite et à gauche.

Sternites abdominaux en partie découverts et nantis de deux rangées d'aiguillons chacun.

Taille: 12-14 mm.

Habitat: Toyenmongai (Formose): 3 Q.

2. Echinomyia (Larvaevora) rubrapex, n. sp. \mathcal{Q} . — D'un noir de poix; le thorax rayé de 4 lignes obscures; le scutellum à peine rougeâtre vers son bord libre; l'abdomen cerclé de 2 bandes blanchâtres situées chacune à l'avant des segments II et III, la dernière assez largement interrompue au

⁽I) Bolboceras planiceps Macl. serait voisin de cette espèce d'après Blackburn.

milieu; le dernier segment abdominal rouge en dessus et sur les flancs; ouverture génitale jaune orangé; ventre noir, avec les incisures blanchâtres.

Tête entièrement d'un jaune doré mat ainsi que la pilosité de la face; péristome planté de quelques soies noires discales éparses. Antennes jaunes, le 3° article ovalaire moins long que le 2°, plus ou moins largement noirâtre sur son bord antérieur; 2° article du chète antennaire distinct, épaissi, plus ou moins allongé. Palpes remarquablement renslés dans leur moitié terminale qui finit en pointe.

Pattes noires; tarses I à peine dilatés.

Ailes d'un gris obscur à la base, largement noirâtres au milieu du bord antérieur, coloration qui couvre la petite transverse à ce niveau et, au delà, tout l'espace compris entre la côte et la nervure III, en estompant seulement les autres nervures; cuillerons blancs; balanciers jaunes.

Soies ocellaires développées — pas de soie préverticale transverse mais 2 ou 3 soies frontales réclives, la postérieure seule longue et forte — 2 fortes soies orbitaires proclives — 3 dc. — st. = 2 + 1 — abdomen : segment I nu, segment II ayant 2 soies marginales médianes, segment III à rangée complète de marginales plus ou moins distantes dans la région médiane, segment IV avec une rangée serrée et complète de soies discales rapprochée des marginales; portion postérieure des sternites en partie découverte et nantie d'une rangée d'aiguillons.

Taille: 14 mm.

Habitat: Toyenmongai (Formose): 3 ♀.

Faute de connaître le \circlearrowleft et de savoir s'il a des soies orbitaires comme la \circlearrowleft , cette espèce n'est rattachée que provisoirement au genre Echinomyia. En raison des palpes en massue, elle rentrerait dans le genre artificiel et monospécifique Fabriciella.

3. Linnaemyia (Micropalpus) formosensis, n. sp. J. — Pourrait être pris pour L. vulpina Meig. dont il a parfaitement la coloration. S'en distingue par l'absence de soies discales sur les segments abdominaux II et III et par l'existence, sur le dernier segment, de soies peu longues, très nombreuses et serrées, à demi couchées vers l'arrière et couvrant tout le segment à l'exception du quart antérieur. Autres caractères chétotaxiques comme L. vulpina.

Habitat : Kosempo (Formose) : 1 ♂.

Hemilinnaemyia, n. gen.

4. Hemilinnaemyia decorata, n. sp. ♀. — En partie noire et jaune. Thorax nor, un peu pruineux; blanchâtre en avant de la suture avec 4 lignes noires, moins pruineux en arrière avec 4 bandes noires plus ou moins confluentes suivant la lumière; épaule et bande latérale d'un blanc jaunâtre. Scutellum tout jaune. Abdomen assez brillant, d'un noir profond; mais l'extrémité postérieure avec une bande marginale d'un jaune orangé tandis que les 2 premiers segments sont jaunes à l'exception d'une bande noire médiane qui

occupe le centre de l'excavation du segment I et, sur le segment II, s'étale progressivement jusqu'à y former une bande marginale postérieure noire. Les 3 premiers segments du ventre sont jaunes.

Tête blanchâtre; largeur du vertex = un demi-œil à peine; côtés du front peu divergents; bande frontale jaune plus large que les orbites blanches. Antennes larges, jaunes; 3° article plus ou moins rembruni sur son bord antérieur; chète antennaire d'un roux sale, légèrement pubescent et ayant son 2° article assez allongé. Péristome à petites soies noires.

Pattes jaunes y compris les hanches; tarses noirs, tarses I non dilatés.

Ailes lavées de jaunâtre; nervures III et IV divergeant à leur terminaison, en sorte que la 1^{re} cellule postérieure, qui est ouverte, se rapproche sensiblement de l'apex. En outre, le coude est subobtus; il est beaucoup moins éloigné du bord de l'aile et plus distant de la transverse postérieure que chez les *Linnaemyia*. La transverse apicale est également moins longue et presque droite; enfin, le coude montre un prolongement réel aussi long que la moitié de ladite transverse. Nervure III ciliée jusqu'à la petite transverse. Pas d'épine costale. Cuillerons d'un blanc jaunâtre très pâle comme la base des ailes; balanciers entièrement jaunes.

Pas de verticale externe, les verticales internes croisées; une longue soie frontale réclive; pas de préverticale transverse; 2 orbitaires; une seule soie frontale au-dessous de l'insertion des antennes. — Thorax : 3 dc.; pas d'intraalaire présuturale; st. = 2 + 1. Scutellum à 4 soies marginales dont les apicales sont croisées. Abdomen : segments I et II nus, c'est-à-dire sans marginales médianes et sans soies discales; segment III ayant 2 soies marginales médianes et 1-2 petites discales éparses; segment IV portant une rangée médiane complète de fortes soies discales et une rangée de marginales plus faibles. Tibias II n'ayant que 2 soies dorsales seulement.

Taille: 8 mm.

Habitat: Koshun (Formose).

Cette espèce s'éloigne des autres espèces du genre Linnaemyia par la nervation des ailes, par la présence de 2 soies seulement du côté dorsal des tibias II, par les tarses I de la femelle non dilatés, etc., en sorte que nous créerons pour elle le genre Hemilinnaemyia, nov. gen.

5. Weberia rubiginans, n. sp., Q. — Thorax à enduit blanchâtre, plus accusé sur les pleures et couvrant même toutes les hanches; tergum ayant 2 très larges bandes noires au-devant de la suture, lesquelles sont fusionnées en arrière de celle-ci en une large bande transversale de reflet noir. Scutellum noir. Abdomen allongé, cylindrique, d'un rougeâtre terne sur les 2 premiers segments; le bord postérieur du segment II, le segment III et l'oviducte replié sous le ventre (avec le segment IV dévenu génital) teintés inégalement de noirâtre.

Tête blanche, à occiput très renslé; front court, bande médiane noire large 2 fois comme l'orbite; gênes finement linéaires; grande vibrisse déve-

loppée. Antennes noires, longues et robustes : 3° article = 5-6 fois le 2°; chète antennaire à 2° article très allongé et coudé sur le 3° qui est long et fin, épaissi sur son tiers basal. Palpes grêles, noirâtres.

Pattes noires.

Ailes d'un gris sale; 1^{re} cellule postérieure ouverte à l'apex, à coude largement arrondi; transverse postérieure droite, sise un peu au delà du milieu de ladite cellule; cuillerons blancs et balanciers jaunes,

Une seule soie verticale, longue et dressée. Les autres soies sont courtes et faibles, savoir : les deux ocellaires, la préverticale plus ou moins transverse, les deux orbitaires proclives. Thorax : 3 dc.; st = 1 faible + 1 longue - 3 soies marginales au scutellum dont les apicales sont croisées. Les 3 segments abdominaux portent 2 soies marginales médianes et une latérale, toutes dressées; le segment IV (génital) sans les mêmes soies. Tibias II n'ayant qu'une soie dorsale.

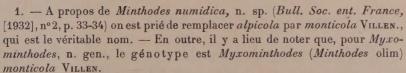
Taille: 6 mm. (sans l'oviducte replié).

Habitat: Kosempo (Formose): une ♀.

Cette espèce, par sa tête haute, ses longues antennes, son long chète antennaire à 2° article très allongé et plus ou moins géniculé, par ses soies frontales s'avançant sur les gênes jusqu'à l'extrémité du 2° article antennaire, constitue une forme disparate au sein des espèces connues du genre Weberia. Nous en faisons le sous-genre Chaetoweberia, subgen. nov.

Notes diptérologiques

par le Dr J. VILLENEUVE DE JANTI.



2. — Exarista tamara Portsch. — Cette jolie espèce, que je viens de trouver dans les matériaux rapportés des hauts plateaux du Thibet par M. le Pasteur Graham, n'est pas un Carcelia ainsi que l'indique le Katalog d. paläarkt. Dipteren. C'est un Exarista véritable, ayant 2 + 1 soies sternopleurales et se rangeant dans le sous-genre Aplomyia R. D., dont le génotype est A. confinis Fall.

3. — Le beau mémoire que vient de publier le D^r Athos Goidanich : « Gli Insetti predatori et parassiti della *Pyrausta nubilalis* Hübn. » m'incite à rappeler ici une constation curieuse dont j'ai déjà fait part à la Société des Sciences de Seine-et-Oise. En août 1931, je recevais de M^r H. L. Parker

X1X,7 XX,4 3 individus provenant de l'État de Michigan et considérés, en Amérique, comme représentant l'espèce paléarctique Lydella grisescens R. D. (senilis Rond.); c'est sans doute aussi Marsicera myoidea R. D. des auteurs américains. — Or, quelle ne fut pas ma surprise en remarquant aussitôt que ces 3 sujets correspondaient parfaitement aux of capturés en forêt de St-Germain (de Gaulle et moi-même) lesquels ont été signalés dans le

Bull. Soc. ent. de Belgique, LXIX [1929], p. 104.

Tous ces individus constituent une forme intermédiaire entre Lydella stabulans stabulans Meig. et Lydella stabulans grisescens Rob. Desv.: les griffes des tarses I, sont chez le &, plus longues que chez grisescens et moins longues que chez stabulans; en outre, les taches pileuses ventrales sont absentes ou en voie de disparition. Je donne à cette forme le nom de Lydella stabulans intermedia var. nova. — D'après M^r H. L.Parker, que je remercie de cette fort intéressante communication, les exemplaires qu'il m'a adressés parasitent, en Amérique, Papiapema nebris Guenée et la même forme y a été obtenue encore de Pyrausta ainslei, Achatodes zeae, Papiapema cataphracta.

4. — L'espèce que j'ai décrite autrefois sous le nom de Hemimasicera Schnabli se trouve être la femelle de Sturmia nidicola décrit d'Amérique par TYLER-TOWNSEND. Chez nous, cette espèce est parasite du Liparis chrysor-

rhoea et je n'ai jamais vu que des individus obtenus d'éclosion.

5. — Britea tachinoides Curran, décrit du Kénya, est indiqué comme « close to Paramorinia B. B. » par Tyler-Townsend (Notes on Old-World Oestromuscoid Types [1931]). En effet, cette espèce est identique à Styloneuria maculosa Villen. in litt., elle appartient donc aux Rhinophorinae de la tribu Phyto. Le genre Styloneuria B. B. est demeuré méconnu des auteurs américains. La première cellule postérieure de l'aile peut être ouverte, fermée ou pétiolée dans ce genre.

ouverte, fermée ou pétiolée dans ce genre.

XIX, 131, 146, 147, 153

Coperulis XVIII, 75, 147, 149, 149, 125, 440, 584

Coperulis distruct from C. seriales XVIII, 440; XIX, 71, 131

Correption XVIII.

Correption C. seriales XVIII, 440; XIX, 71, 131

Le Secrétaire-gérant: L. Chopard.

in XVII Ceromacio Lydella Massicera) sonilis

XX, 666